

« **Alors, tu es roi ?** » (Jn 18, 37)

Deux royautés, l'une en face de l'autre. Pilate, la plus haute autorité civile et militaire de l'époque en Palestine, dont le pouvoir suprême est d'infliger la mort ; Jésus, en revanche, qui a le pouvoir, « maternel » et créatif, de donner la vie en plénitude.

Laquelle des deux respire plus de liberté, plus d'humanité ? Celle que représente Pilate, entouré de ses légions, prisonnier de ses peurs, ou celle de Jésus, roi désarmé, auréolé d'authenticité. Qui n'a pas peur, qui libère de la peur, qui vous apprend à ne dépendre que de ce que vous aimez ?

« *Alors, tu es roi ?* » Pilate essaie de comprendre qui est en face de lui. Qui est ce galiléen qui parle et agit de manière à ne laisser personne indifférent. La réponse de Jésus : « *Ma royauté n'est pas de ce monde* ». S'il n'est pas de ce monde, en quoi il nous importe ? Mais alors que veut dire « ton règne vienne » ?

Les royaumes de la terre se battent les uns contre les autres, les royautés d'ici-bas se nourrissent de violence, des guerres. Jésus n'a pas d'armées à sa solde, il n'est jamais entré dans les palais des puissants, sauf en tant que prisonnier. « *Remets ton épée au fourreau* », dira-t-il à Pierre, sinon la raison sera toujours celle du plus fort. Son règne est différent, non pas parce qu'il ne s'intéresse pas à l'histoire, mais parce qu'il entre dans l'histoire pour que l'histoire devienne complètement différente de ce qu'elle est.

Les serviteurs des rois se battent pour eux. Dans son royaume, c'est le contraire qu'il annonce, le roi se fait serviteur : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir* ». Il ne brise personne, il se brise lui-même ; Il ne verse le sang de personne, il verse son sang ; Il ne sacrifie personne, il se sacrifie lui-même pour ses serviteurs.

Pilate ne comprend pas. Mais il retiendra l'affirmation de Jésus : « Je suis roi » et en fera le motif principal de sa condamnation. Cette inscription, moqueuse, trônera au-dessus de la croix : « *Jésus le Nazaréen, roi des Juifs* ». Il a voulu se moquer de lui et au lieu de cela, il a été prophète : le roi est visible là, sur la croix, les bras tendus, où il donne tout de lui-même et ne prend rien. Il meurt obstinément dans l'amour. Et Dieu le ressuscitera, de sorte que ce corps brisé devienne un « pont » pour nous, et que rien de cet amour ne soit perdu.

Pilate apparaît alors avec Jésus sur le balcon de la place, sur le balcon de l'univers, il le présente à l'humanité : voici l'homme ! Et il veut dire : voici le visage haut et pur de l'homme. Il incarne cet autre royaume, celui de l'Amour. Que ton Règne vienne !

Barnabé IKANA

